

Canevas de présentation pour les différentes thématiques

1) Présentation sommaire de L'ONG en lien avec le projet à mettre en place

L'Association « Terre des Sourires », créée en 2006 à Genève, a pour mission principale de promouvoir l'accès à l'eau potable dans les villages isolés du Laos. Après plus de dix ans d'activité et la construction de 31 puits permettant l'accès à l'eau potable pour plus de 35 000 personnes, nous avons mené des enquêtes approfondies dans les 24 premiers villages où ces puits ont été installés, afin de comprendre l'impact de notre travail et d'évaluer la pertinence de nos actions. Les résultats de cette étude, en termes d'amélioration générale des conditions de vie, ont été très encourageants. Néanmoins, le modèle philanthropique sur lequel nous nous appuyions n'était pas durable.

À la suite de ce constat, nous avons reconsidéré notre modèle pour nous tourner vers un concept d'entrepreneuriat social. C'est à travers cette nouvelle approche que nos projets actuels ont été conçus, avec pour objectifs de répondre aux problèmes majeurs des villages isolés du pays et de responsabiliser les communautés où TdS intervient par l'autonomisation de leurs habitants. Parallèlement, nous cherchons à assurer l'autonomie de l'Association et la viabilité à long terme de ses projets.

Ce modèle, qui allie philanthropie et entrepreneuriat social, repose sur le concept de kiosque d'eau : un point de vente de jerrycans d'eau vendu à un prix par litre bien inférieur à celui du marché. Les revenus générés permettent de rémunérer les employés du kiosque, de couvrir les frais d'entretien et de maintenance des infrastructures et, à plus long terme, de contribuer à la construction d'autres kiosques d'eau en vue d'un déploiement à plus grande échelle. Notre projet se distingue par une approche communautaire, l'utilisation de technologies innovantes, ainsi que par son adaptation au contexte politique du régime communiste établi au Laos.

Depuis 2022, ce modèle a démontré sa pertinence à travers deux kiosques : celui de Ban Nahom, devenu en deux ans autonome et autofinancé, intégré dans le quotidien de plus de 5 000 habitants ; et celui de Ban Huanambak, construit en 2024, qui compte actuellement environ 1 000 bénéficiaires et représente une nouvelle étape vers l'autonomisation.

2) Contexte socio-politico-économique général (du pays, de la région et du projet)

Le Laos, pays enclavé et montagneux de 7,8 millions d'habitants, reste l'un des plus pauvres du monde, avec un revenu annuel moyen d'environ 300 CHF par habitant dans les zones rurales. Pays enclavé et montagneux, il est confronté à d'importants défis logistiques qui rendent les déplacements et l'accès aux villages reculés particulièrement difficiles. Son régime politique à parti unique le classe parmi les derniers États communistes existants, posant un défi significatif pour l'équipe de TdS.

Nos projets se situent dans la province d'Oudomxay, plus précisément dans les districts de Beng et de Xay. Parmi les 471 villages recensés dans cette province, seulement 49 ont accès à une source d'eau, souvent fortement polluée par des métaux lourds et des pesticides. Seuls 71 villages disposent d'un centre de santé, la majorité étant dans un état précaire. L'absence d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement contribue à la prévalence de nombreuses maladies infectieuses, bactériennes et virales, souvent mortelles. Par exemple, les maladies diarrhéiques figurent parmi les principales causes de mortalité infantile au sein des communautés rurales.

3) Descriptif sommaire des diverses problématiques rencontrées (enjeux, contraintes, ressources, publics concernés, etc.)

L'implantation des kiosques a nécessité de surmonter des défis à la fois politiques, économiques et socio-culturels, auxquels s'ajoutent l'isolement géographique et les conditions climatiques qui compliquent la logistique et la maintenance. Le cadre légal strict nous a ainsi conduits à modifier notre statut et à créer une entreprise sociale locale, condition indispensable pour obtenir les autorisations nécessaires. Les structures sociales traditionnelles et l'influence des chefs de village, de même que la diversité culturelle et religieuse, jouent également un rôle important dans l'acceptation du modèle. Enfin, les faibles revenus des populations exigent un équilibre délicat entre accessibilité des prix et viabilité économique du kiosque.

Ces défis se traduisent concrètement par des résultats contrastés. Ban Nahom illustre la réussite du modèle, avec une appropriation locale et plus de 5 000 bénéficiaires. Ban Huanambak, en revanche, peine encore à se déployer pleinement, avec environ 1 000 bénéficiaires. Les raisons sont multiples : enjeux culturels spécifiques, une demande accrue de supervision par notre équipe locale et un engagement communautaire plus faible dans cette première phase.

Cette comparaison soulève une question centrale : comment garantir non seulement l'autofinancement des kiosques, mais aussi leur appropriation complète par les communautés locales ? Le succès de Nahom prouve que cette transition est possible, mais Huanambak met en lumière la complexité du processus d'autonomisation. C'est précisément dans cet écart que se situe la thématique du local empowerment.

4) Nature du type de l'intervention de l'ONG (Intégration, ES, banque alimentaire, etc...)

Nos projets tendent à répondre aux besoins essentiels des communautés reculées du Laos par :

- L'accès à l'eau potable.
- La création d'emplois.
- La responsabilisation des communautés via la transmission de connaissances, et la sensibilisation aux pratiques d'hygiène.

Dans le cadre de ce module, les deux axes d'intervention ci-dessous sont proposés :

1. L'eau potable :

Notre objectif est d'améliorer l'accès à l'eau potable dans les communautés rurales éloignées par la construction et la mise en place de kiosques d'eau communautaires, un projet essentiel pour répondre aux besoins fondamentaux de ces populations.

Ces kiosques ne sont pas uniquement un lieu de vente, mais aussi un lieu d'échange, de partage et d'information. En plus de fournir un accès à une eau potable, ces lieux jouent un rôle crucial en tant que centres d'information sur l'hygiène et la prévention des maladies hydriques, contribuant ainsi à renforcer la santé publique locale.

Pour garantir le bon fonctionnement de chaque kiosque, nous adoptons une approche participative qui permet de créer des emplois au sein des communautés locales. Ainsi, 4 à 5 personnes, hommes et femmes, sont embauchées sous contrat pour assurer la gestion quotidienne des opérations. Cette initiative renforce l'autonomie économique des villages tout en offrant un service de proximité fiable. Les prix de l'eau sont fixés de manière abordable, en tenant compte des études de terrain et du revenu moyen des habitants, afin de rendre l'eau potable accessible à tous.

Enfin, pour répondre aux différents besoins des villageois, ils peuvent soit se rendre directement au kiosque pour acheter leur jerrycan de 18 litres, qui est systématiquement nettoyé et désinfecté par les employés de TdS, soit bénéficier d'un service de livraison, particulièrement utile pour ceux vivant dans des villages plus éloignés. Cette flexibilité permet de toucher un maximum d'habitants de la région, en prenant en compte les réalités géographiques et économiques de chaque région.

2. Le Local Empowerment :

Le véritable enjeu est aujourd'hui le transfert de la gestion et de la gouvernance des kiosques aux communautés locales. Dans la pratique, ce processus passe d'abord par les équipes locales salariées, composées d'habitants du village, qui assurent le fonctionnement quotidien.

Le succès de Ban Nahom montre qu'une équipe locale peut acquérir les compétences nécessaires pour gérer un kiosque de manière autonome, jusqu'à ce que celui-ci devienne pleinement intégré dans la vie du village. Ban Huanambak, en revanche, illustre les étapes intermédiaires de ce processus, où l'appui de TdS reste nécessaire pour encadrer et accompagner.

Ce deuxième axe invite à réfléchir aux conditions concrètes du local empowerment : comment soutenir les équipes locales dans l'acquisition de compétences techniques et organisationnelles, comment développer une gouvernance villageoise qui les légitime, et quels outils du travail social et de l'entrepreneuriat social peuvent favoriser ce transfert.

Ainsi, l'appropriation communautaire durable ne peut être atteinte qu'en passant par l'autonomisation des équipes locales, véritables moteurs du projet.

En articulation avec le travail social et avec une vision réaliste, divers projets peuvent être proposés dans les deux axes d'intervention susmentionnés.

5) Personne de référence / contact

Mélanie Pellaud Zermatten : Fondatrice et Directrice
E-mail : m.zermatten@terredessouires.org
Mobile : 076.695.67.04